

Sinistres amis



Treize ans plus tôt

Une jambe posée sur le banc, Xue Yang était assis à la petite table en bois d'une échoppe de rue et mangeait un bol de raviolis au riz gluant trempés dans l'alcool de riz. Il frappa le bol de sa cuiller. Au début, le repas lui avait donné toute satisfaction, mais il réalisa brusquement que, bien que les raviolis soient collants, l'alcool de riz n'était pas suffisamment doux.

Il se leva et fit s'écrouler l'étal d'un coup de pied.

Le patron courait d'un client à l'autre. Choqué par son geste, il resta sans voix. Il regarda fixement le jeune auteur de cette attaque qui se retournait pour s'en aller sans dire un mot, un grand sourire aux lèvres. Il fallut quelques minutes au patron pour réaliser ce qu'il s'était passé. Il le rattrapa et l'interpela : « Qu'est-ce que vous fabriquez ? »

« Je détruis votre boutique. »

À moitié mort de colère, le patron lança : « Vous êtes malade ! Vous êtes fou ! »

Xue Yang ne bougea pas d'un pouce. Le patron le pointa du doigt et poursuivit : « Espèce de vaurien ! Vous avez mangé ma cuisine, vous ne m'avez pas payé et vous avez le culot de détruire ma boutique ? Je... »

Xue Yang bougea à peine. L'épée qui pendait à sa ceinture sortit de son fourreau avec un bruit métallique.

Elle brillait d'un éclat glacial. Il tapota doucement la joue du commerçant avec la lame de Jiangzai et dit d'un ton mielleux : « Les raviolis étaient bons. Mettez davantage de sucre la prochaine fois. »

Puis il tourna les talons et poursuivit son chemin.

En proie à un mélange de choc et de peur, le commerçant n'osa rien dire et le regarda s'éloigner bouche bée. Tout à coup, la rage et la frustration l'envahirent. Un instant plus tard, il laissa échapper un rugissement furieux. « En plein jour, sans rime ni raison. Pourquoi, pourquoi ? »

Xue Yang agita une main sans même tourner la tête. « Il n'y a pas de pourquoi. Beaucoup de choses en ce monde se produisent sans rime ni raison. On appelle ça une catastrophe inattendue. Au revoir ! »

D'un pas léger, il poursuivit sa route. Quelque temps plus tard, quelqu'un arriva par derrière et calqua calmement sa démarche sur la sienne, les mains croisées dans le dos.

Jin GuangYao soupira. « Je tourne le dos une seconde et tu me crées des ennuis. Au début, je ne devais payer qu'un bol de raviolis et maintenant je dois rembourser sa table, ses chaises, son matériel de cuisine et même les bols. »

« Ces quelques pièces vont te faire défaut ? »

« Non. »

« Alors pourquoi soupirez-tu ? »

« Je ne pense pas que ces quelques pièces te manqueront non plus. Pourquoi ne peux-tu pas essayer de te comporter comme un client normal de temps en temps ? »

« À Kuizhou, je ne payais jamais rien. Exactement comme ça. » Et il arracha négligemment un bâtonnet de tanghulu de la perche d'un vendeur. C'était peut-être la première fois que l'homme voyait quelqu'un d'aussi effronté. Tandis qu'il le regardait fixement la bouche ouverte, Xue Yang mordit dans un fruit. « En plus, tu peux gérer le fait que je détruise un minuscule stand, non ? »

Jin GuangYao sourit. « Espèce de petit voyou. Détruis autant de stands que tu veux. Il me serait même égal que tu incendies toute la rue. Juste une chose. Ne porte pas les robes des Étoiles dans la neige et couvre-toi le visage. Fais en sorte que personne ne sache de qui il s'agit, sinon ça me créerait des problèmes. »

Il jeta l'argent au marchand. Xue Yang cracha une volée de pépins. Du coin de l'œil, il vit sur le front de Jin GuangYao une petite zone violette qui n'était pas masquée convenablement. Il rit. « D'où est-ce que ça vient ? »

Jin GuangYao lui lança un regard de reproche. Il réajusta son couvre-chef et cacha convenablement l'hématome. « C'est une longue histoire. »

« C'est Nie MingJue ? »

« Si c'était lui, crois-tu que je serais ici en train de te parler ? »

Xue Yang se dit qu'il n'avait pas tort.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Après avoir quitté Lanling, ils arrivèrent à proximité d'une étrange construction au milieu de nulle part. Elle n'était pas agréable à voir. Derrière les hauts murs s'alignait une rangée de longues maisons noires. Devant cette rangée de maisons se trouvait un enclos ceint d'une clôture en acier arrivant à hauteur de poitrine. La clôture était couverte de talismans rouges et jaunes. À l'intérieur on pouvait voir toutes sortes d'objets bizarres tels que des cages, des guillotines et des planches cloutées. Quelques « personnes » en haillons avançaient lentement.

Toutes avaient la peau bleue et le regard vide. Elles tournaient sans but autour de cet espace, entraient de temps à autre en collision et des sons étranges s'échappaient de leur gorge.

C'était un terrain d'entraînement de cadavres.

À l'époque, Jin GuangShan voulait à tout prix le Sceau infernal. Il avait essayé de se le procurer indirectement plusieurs fois et avait fait appel à toutes ses techniques, mais Wei WuXian n'avait jamais cédé et lui avait dressé de nombreux obstacles. Il s'était dit, *Si vous pouvez le faire, pourquoi pas quelqu'un d'autre ? Je ne crois pas que vous, Wei Ying, soyez le seul au monde à en être capable. Le jour viendra où quelqu'un vous surpassera et on rira de vous. Vous montrerez-vous toujours aussi arrogant à ce moment-là ?*

Et donc Jin GuangShan se mit en quête de tous les imitateurs de Wei WuXian qui cultivaient la voie démoniaque et les réunit sous sa coupe. Sans lésiner sur l'argent et les ressources, il leur ordonna d'étudier et d'analyser secrètement la structure du Sceau infernal afin de le reproduire et de le restaurer. Rares furent ceux qui arrivèrent à quoi que ce soit, mais celui qui alla le plus loin fut le plus jeune d'entre eux, Xue Yang, recommandé uniquement par Jin GuangYao.

Jin GuangYao en fut fou de joie. Il l'accepta en tant que cultivant invité et lui accorda des droits élevés et une totale liberté. Jin GuangYao avait spécialement demandé ce terrain pour que Xue Yang y poursuive ses recherches en secret. Autrement dit, il pouvait y faire tout ce qu'il voulait.

Quand ils approchèrent du terrain d'entraînement, deux cadavres féroces étaient en train de se battre au centre de l'enclos.

De toute évidence, ils étaient différents des autres morts-vivants. Vêtus de vêtements en excellent état, ils avaient les yeux blancs et tenaient des épées. Quand les deux armes se heurtaient, des étincelles volaient dans tous les sens. Deux sièges étaient placés devant la clôture. Les deux hommes s'assirent en même temps. Jin GuangYao réajusta son col et un cadavre tremblant vint lui présenter un plateau.

Xue Yang dit : « Du thé. »

Jin GuangYao jeta un coup d'œil à la tasse. Un objet de nature inconnue, violacé et bizarre, gonflé d'avoir trempé dans le liquide, en occupait le fond.

Avec un sourire, il repoussa la tasse. « Merci. »

Xue Yang la poussa à son tour à nouveau vers lui et lui demanda affectueusement : « C'est du thé que j'ai fait moi-même. Pourquoi ne veux-tu pas en boire ? »

Jin GuangYao repoussa une nouvelle fois la tasse et lui expliqua d'un ton bienveillant : « C'est précisément parce que tu as fait le thé toi-même que je n'ose pas le boire. »

Xue Yang leva un sourcil, se retourna et continua à regarder le combat.

Les deux cadavres féroces se battaient encore plus violemment et utilisaient leurs armes et leurs griffes pour faire couler le sang et arracher la chair. L'expression d'ennui sur son visage s'intensifia. Un bref instant plus tard, il claqua brusquement des doigts et fit un certain geste. Les deux cadavres changèrent immédiatement la direction de leurs épées, leur corps tressaillit et il se tranchèrent la tête. Les corps décapités tombèrent sur le sol, encore frissonnant.

Jin GuangYao demanda : « N'en arrivaient-ils pas à la partie intéressante ? »

« Ils étaient trop lents. »

« Ils étaient beaucoup plus rapides que les deux que j'ai vus la dernière fois. »

Xue Yang tendit une main gantée de noir et agita un doigt tendu. « Tout dépend par rapport à quoi. Avec ce niveau-là, ils n'auraient pas tenu longtemps contre les cadavres féroces moyens que Wei WuXian contrôlait avec sa flûte et, *a fortiori*, contre Wen Ning ».

« Pourquoi es-tu pressé ? Même moi je ne le suis pas. Tu peux prendre ton temps. Dis-moi si tu as besoin de quelque chose. Au fait... »

Il sortit un objet de sa manche et le tendit à Xue Yang. « Tu as peut-être besoin de ça ? »

Xue Yang jeta un rapide coup d'œil à ce qu'il tenait entre les mains et se redressa brusquement sur son siège. « Les manuscrits de Wei WuXian ? »

« Exactement. »

Xue Yang feuilleta les pages, les yeux brillants. Il ne tarda pas à lever les yeux. « Ce sont vraiment ses vrais manuscrits ? Ceux qu'il a écrits quand il avait 19 ans ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Bien sûr. Tout le monde s'est battu pour les avoir. Il m'a fallu beaucoup d'efforts pour les réunir tous. »

Les yeux brillants d'une intense excitation, Xue Yang murmura quelque chose de vulgaire. Quand il eut fini de les feuilleter, il remarqua : « Ils ne sont pas complets. »

« Le combat et l'incendie au Mont-Charnier ont été extrêmement destructeurs. Il est déjà heureux que j'ai trouvé ces fragments. Prends-en grand soin. »

« Et sa flûte ? Tu peux me trouver Chenqing ? »

Jin GuangYao haussa les épaules. « Pas Chenqing. Jiang WanYin l'a prise. »

« N'est-ce pas lui qui détestait le plus Wei WuXian ? Pourquoi aurait-il eu besoin de Chenqing ? Ne t'es-tu pas aussi procuré l'épée de Wei WuXian ? Échange l'épée contre la flûte. Cela fait longtemps que Wei WuXian ne l'a plus utilisée. Suibian s'est scellée elle-même et personne ne peut la sortir de son fourreau. À quoi bon garder un objet décoratif ? »

« Tu me demandes vraiment l'impossible, Jeune maître Xue. Tu crois que je n'ai pas essayé ? Comment pourrait-ce être aussi simple. Ce Jiang WanYin est devenu fou. Il continue à penser que Wei WuXian n'est pas mort. Si Wei WuXian revenait, il ne chercherait peut-être pas son épée, mais à coup sûr il chercherait sa flûte. Voilà pourquoi il ne veut pas donner Chenqing. Si j'insiste encore un peu, il risque d'exploser. »

Xue Yang ricana. « Un chien enragé. »

À ce moment-là, deux disciples de la secte LanlingJin arrivèrent en tirant un cultivant aux cheveux tout emmêlés.

Jin GuangYao remarqua : « Tu allais reconstruire tes cadavres féroces, non ? Je suis arrivé juste à temps pour t'apporter les matériaux. »

Le cultivant se débattait et les yeux qu'il fixait sur Jin GuangYao semblaient prêts à lancer du feu. Xue Yang demanda : « Qui est-ce ? »

Jin GuangYao resta impassible. « Ceux que je t'amène sont des pécheurs, bien sûr. »

À ces mots, le cultivant plongea en avant, réussit à se débarrasser du morceau de tissu qui le bâillonnait et cracha du sang. « Jin GuangYao ! Ordure vile et traîtresse. Comment osez-vous me traiter de pécheur ? Quels péchés ai-je commis ? »

Il parlait syllabe par syllabe comme si ses mots étaient des clous capables de transpercer Jin GuangYao. Xue Yang rit. « Que lui arrive-t-il ? »

Le cultivant était maintenu par derrière par des personnes qui le tenaient comme un chien en laisse. Jin GuangYao agita les mains. « Faites-le taire. »

Xue Yang demanda : « Pourquoi ? Laisse-moi entendre ce qu'il a à dire. Pourquoi es-tu une ordure vile et traîtresse ? Il aboie comme un chien. Je ne comprends pas ce qu'il dit. »

Jin GuangYao expliqua sur un ton de reproche : « Le Jeune maître He Su est un cultivant respecté, après tout. Comment peux-tu parler de lui avec un tel manque de respect ? »

Le cultivant rit froidement. « Je suis tombé entre vos mains. À quoi bon continuer à faire semblant ? »

Jin GuangYao répondit d'un air gentil : « Ne me regardez pas comme ça. Je n'ai pas eu le choix. L'élection d'un chef des cultivants est une tendance irrésistible. À quoi cela a-t-il servi de semer l'agitation et d'objecter à tout bout de champ ? Je vous ai averti maintes et maintes fois, mais vous êtes déterminé à ne pas m'écouter. Dans ces circonstances, il n'y a plus de rédemption possible. Du fond du cœur, j'en suis extrêmement chagriné et je le regrette énormément. »

He Su demanda « Quelle tendance irrésistible ? Quelle agitation ? Jin GuangShan n'a voulu créer la fonction de chef des cultivants que pour imiter la secte QishanWen et être le seul au sommet. Pensez-vous que le monde entier soit ignorant ? Vous avez monté un coup contre moi uniquement parce que je disais la vérité ! »

Jin GuangYao sourit et ne dit rien. He Su poursuivit : « Quand vous aurez réussi, le monde des cultivants tout entier verra le véritable visage de la secte LanlingJin. Pensez-vous que me tuer suffira à vous assurer la tranquillité d'esprit éternelle ? Comme vous avez tort ! Nous, la secte TingshanHe, débordons de talents. À partir de maintenant, nous nous unissons et ne nous soumettrons jamais à vous, chiens de Wen sous une autre peau ! »

À ces mots, Jin GuangYao plissa légèrement les yeux et les coins de ses lèvres s'incurvèrent en un sourire. C'était son expression douce et bienveillante habituelle. En la voyant, le cœur de He Su se serra. Au même instant, un grand tumulte se fit entendre à l'extérieur du terrain d'entraînement, dont des cris de femmes et d'enfants.

He Su se retourna d'un coup et vit un groupe de cultivants de la secte LanlingJin tirer à l'intérieur soixante ou soixante-dix personnes vêtues du même uniforme. Il y

avait des hommes et des femmes, des jeunes et des vieux. Tous les visages exprimaient le choc et la peur et certains pleuraient déjà. Une fillette et un jeune garçon, attachés ensemble, s'agenouillèrent et gémirent en direction de He Su : « Grand frère ! »

He Su fut rendu muet par le choc et son visage blêmit immédiatement. « Jin GuangYao ! Que faites-vous ? Me tuer suffit. Pourquoi vous en prendre à toute ma secte ? »

Jin GuangYao baissa les yeux et rajusta ses manches, toujours souriant. « N'est-ce pas vous qui venez de me le rappeler à l'instant ? Même si je vous tue, je n'aurai pas éternellement l'esprit tranquille. La secte TingshanHe regorge de talents et, à partir de maintenant, vous vous unirez et ne vous soumettez jamais. J'ai eu très peur. Après mûre réflexion, c'est la seule solution que j'ai trouvée. »

He Su eut l'impression que l'on avait enfoncé un poing dans sa gorge. Il ne pouvait rien faire. Un moment plus tard, il lança, furieux : « Éradiquer toute ma secte sans raison... Ne craignez-vous pas une condamnation unanime ? Vous n'avez vraiment pas peur de ce qui se passera si ChiFeng-Zun l'apprend ? »

En l'entendant mentionner Nie MingJue, Jin GuangYao haussa les sourcils. Xue Yang fut pris d'un tel fou-rire qu'il faillit tomber de son siège. Jin GuangYao lui lança un regard avant de se retourner et de répondre calmement : « Ce n'est pas comme ça qu'on fait les choses ? La secte TingshanHe s'est rebellée et prévoyait d'assassiner le chef de secte Jin avec toutes ses forces avant d'être prise en flagrant délit. Comment pourrait-on dire que c'est sans raison ? »

Le groupe s'écria : « Frère ! Il ment ! Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai ! »

He Su rétorqua : « Totalement absurde ! Ouvrez les yeux et regardez, nom d'un chien ! Il y a des enfants de 9 ans ici ! Des vieillards incapables de marcher ! Comment pourraient-ils se rebeller contre quoi que ce soit ? Pourquoi assassinaient-ils votre père tout à coup ? »

Jin GuangYao répondit : « Parce que vous avez fait une erreur et commis un meurtre, Jeune maître He Su, et qu'ils refusaient d'accepter votre arrestation par la Tour des Carpes dorées, bien sûr. »

He Su finit par se souvenir de l'accusation qui lui avait valu d'être amené dans ce sinistre endroit. « C'est une invention ! Je n'ai jamais tué de cultivant de la secte LanlingJin ! Je n'ai même jamais vu l'homme qui est mort ! Je ne sais même pas s'il s'agissait vraiment d'un cultivant de votre secte ! Je... Je... »

Il bégaya quelques instants avant de finir par s'effondrer. « Je... Je ne sais même pas ce qu'il s'est passé, je l'ignore totalement ! »

Mais en cet endroit, personne n'écouterait ses protestations. Devant lui étaient assis deux hommes maléfiques qui le traitaient déjà comme s'il était mort et prenaient plaisir à sa défaite. En souriant, Jin GuangYao se laissa aller contre le dossier de son siège et agita la main. « Faites-le taire, faites-le taire. »

Sachant qu'il n'échapperait pas à la mort, He Sue était empli d'effroi. Serrant les dents, il rugit : « Jin GuangYao ! Vous le paierez ! Votre père mourra tôt ou tard entre les mains de filles de joie et votre fin à vous aussi sera loin d'être plaisante, fils de prostituée ! »

Xue Yang ricanait, riait et prenait grand plaisir à entendre ce discours. Mais tout à coup, une ombre et une lumière argentée filèrent comme l'éclair. He Su poussa un cri et se couvrit la bouche.

Du sang couvrait le sol. De leur côté, les membres de la secte de He Su pleuraient et lançaient des malédictions. Il régnait un chaos total, mais la situation était fermement tenue en main. Debout devant le corps effondré de He Su, Xue Yang fit sauter quelque chose d'ensanglanté dans sa main et lança sèchement à deux morts-vivants à côté de lui : « Enfermez-le dans la cage. »

Jin GuangYao demanda : « Tu les enfermes vivants ? »

Xue Yang se retourna, un sourire aux lèvres. « Wei WuXian ne s'est jamais servi de personnes vivantes, mais je veux essayer. »

Sur ses ordres, les deux cadavres attrapèrent les jambes de He Su qui criait toujours et le tirèrent dans la cage en acier plantée au milieu du terrain d'entraînement. En voyant leur frère aîné se frapper la tête contre les barreaux comme un dément, les garçons et les filles se précipitèrent vers lui en se lamentant. Ils criaient si fort que Jin GuangYao se massa les tempes et donna l'impression de vouloir soulever la tasse de thé et en boire quelques gorgées pour se calmer les nerfs. Mais quand il baissa les yeux, il vit l'objet rosâtre et gonflé qui reposait au fond. Puis il les leva vers la langue que Xue Yang faisait sauter dans sa main. Il finit par comprendre. « C'est avec ça que tu fais ton thé ? »

« J'en ai une pleine jarre. Tu en veux ? »

« Non merci. Remets un peu d'ordre ici et viens chercher quelqu'un avec moi. Nous boirons le thé ailleurs. »

Comme s'il se rappelait brusquement de quelque chose, il réajusta son couvre-chef et toucha accidentellement la zone pourpre cachée sur son front. Xue Yang jubila : « Qu'est-ce qui se passe exactement avec ton front ? »

« Je te l'ai déjà dit. C'est une longue histoire. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Jin GuangShan transférait toujours ses tâches, mineures ou majeures, à Jin GuangYao tandis qu'il s'abandonnait aux plaisirs des sens pendant plusieurs nuits d'affilée, à la grande fureur de Madame Jin. De son vivant, Jin Zixuan pouvait jouer les médiateurs entre ses parents, mais maintenant le point de non-retour avait été dépassé. Chaque fois que Jin GuangShan partait s'amuser avec des femmes, il utilisait Jin GuangYao pour le couvrir et inventer des excuses. Comme Madame Jin ne pouvait pas le prendre sur le fait, elle se défoulait sur Jin Guang Yao, brisant un encensoir aujourd'hui, une tasse de thé demain. De ce fait, pour pouvoir vivre quelques jours de plus en sécurité à la Tour des Carpes dorées, Jin GuangYao devait se rendre en personne dans les maisons closes pour récupérer Jin GuangShan à temps.

Devenu habitué de ce genre de tâche, Jin GuangYao savait à l'avance où trouver Jin GuangShan le plus rapidement possible. Après leur arrivée à un élégant pavillon, Jin GuangYao entra, les mains dans le dos. Le directeur présent dans la salle principale l'accueillit avec un sourire obséquieux, tandis que Jin GuangYao levait une main pour signifier que c'était inutile. D'un geste désinvolte, Xue Yang se saisit d'une pomme sur la table d'un client avant de suivre Jin GuangYao à l'étage, l'essuya sur sa poitrine et mordit dedans. Le rire de Jin GuangShan et de plusieurs femmes ne tarda pas à se faire entendre. Les femmes disaient : « Chef de secte, ma peinture est merveilleuse, non ? On dirait que la fleur peinte sur mon corps est presque vivante. » « Qu'il y a-t-il de si malin à savoir peindre ? Chef de secte, regardez ma calligraphie. Qu'en pensez-vous ? »

Jin GuangYao était habitué à ce genre de situation depuis longtemps. Il savait quand il pouvait apparaître ou pas. Il fit un geste en direction de Xue Yang et s'arrêta net. Xue Yang fit claquer sa langue, le visage très impatient. Il allait faire demi-tour pour descendre l'attendre en bas, quand il entendit la voix rauque de Jin GuangShan : « Les femmes, il suffit qu'elles arrosent leurs fleurs, se poudrent le visage et se rendent aussi jolies que possible. De la calligraphie ? Quelle déception. »

Au départ, toutes ces femmes voulaient faire plaisir à Jin GuangShan. Ces paroles jetèrent un froid dans le pavillon. La silhouette de Jin GuangYao se figea également.

Bientôt, l'une des femmes gloussa : « Mais j'ai entendu dire qu'à Yunmeng il y avait une femme de talent qui charmait le monde entier avec des poèmes, des chansons, de la cithare, des parties d'échecs, de la calligraphie et de la peinture ! »

De toute évidence, Jin GuangShan était ivre-mort. On entendait même le vin dans sa voix bégayante.

Il grommela : « Ça ne marche pas comme ça. Je l'ai compris maintenant. Les femmes ne devraient pas jouer avec ces choses inutiles. Les femmes qui ont un peu

lu se croient supérieures aux autres femmes. Ce sont les plus pénibles avec toutes leurs exigences et idées irréalistes. »

Xue Yang s'appuya contre une fenêtre, un bras posé sur le cadre tandis qu'il mangeait sa pomme et regardait le paysage extérieur du coin de l'œil. Le sourire de Jin GuangYao semblait verrouillé sur son visage, ses yeux incurvés immobiles.

À l'étage du pavillon, les femmes acquiescèrent en riant. Comme si Jin GuangShan se remémorait quelque chose, il murmura en aparté : « Si j'avais racheté sa liberté et l'avait ramenée à Lanling, qui sait quelle pagaille elle aurait semé. Si elle était restée où elle était, elle aurait peut-être connu encore quelques années de popularité et n'aurait pas eu de soucis d'argent jusqu'à la fin de ses jours. Pourquoi a-t-il fallu qu'elle ait un fils, le fils d'une prostituée ? Qu'espérait-elle pour... »

Une femme demanda : « Chef de secte Jin, de qui parlez-vous ? Quel fils ? »

La voix de Jin GuangShan se fit entendre : « Un fils ? Oh, n'y pensez plus. »

« D'accord, alors nous n'y penserons plus ! »

« Si vous n'aimez pas que nous écrivions et peignons, Chef de secte Jin, nous ne le ferons pas. Et si nous faisons autre chose ? »

Jin GuangYao resta trente minutes planté dans l'escalier tandis que Xue Yang regardait le paysage. Les rires à l'étage finirent par s'apaiser.

Un instant plus tard, Jin GuangYao se retourna, le visage calme, et commença à descendre lentement les marches. Xue Yang jeta le trognon de pomme par la fenêtre et lui emboîta le pas.

Ils marchèrent quelque temps dans les rues. Brusquement, Xue Yang éclata de rire.

Jin GuangYao s'arrêta et demanda avec froideur : « Qu'est-ce qui te fait rire ? »

Xue Yang se tenait les côtes de rire. « Tu aurais dû voir ta tête dans un miroir. Quel sourire mauvais. Il était tellement faux que j'en aurais vomi. »

Jin GuangYao émit un grognement. « Et alors, petit voyou ? Il faut sourire, même si le sourire est faux, même s'il est écœurant. »

Xue Yang répondit paresseusement : « Tu l'as bien cherché. Si quelqu'un osait dire que j'ai été élevé par une prostituée, je baiserais sa mère plusieurs centaines de fois et je la traînerais dans un bordel pour qu'elle se fasse sauter plusieurs centaines de fois. Ensuite, on verrait lequel de nous a vraiment été élevé par une pute. Simple. »

Jin GuangYao rit aussi. « Il est certain que je n'ai pas de passe-temps aussi raffinés. »

« Toi pas, mais moi oui. Je veux bien le faire pour toi. Demande-moi et j'irai les baiser pour toi. »

« Non merci. Garde ton énergie, Jeune maître Xue. Es-tu libre dans les jours qui viennent ? »

« Il faudra que je le fasse de toute façon, non ? »

« Va à Yunmeng faire le ménage quelque part pour moi. Nettoie à fond. »

« On dit que quand Xue Yang attaque, il ne laisse rien derrière lui, pas même les poules et les chiens. Tu as d'autres doutes concernant la propreté de mon travail ? »

« Je ne crois pas avoir jamais entendu cette maxime. »

La nuit était tombée. La ville était silencieuse et les passants rares. Tout en parlant, ils passèrent devant une échoppe de rue. Le marchand était en train de nettoyer ses tables d'un air dégoûté. Il leva les yeux, poussa un hurlement et fit un bond en arrière.

Son cri et son bond étaient tellement effrayants que même Jin GuangYao s'arrêta et posa la main sur la garde de Hensheng à sa taille. Quand il vit qu'il ne s'agissait que d'un marchand de rue ordinaire, il l'ignora immédiatement. Sans dire un mot, Xue Yang fit à nouveau s'effondrer l'étal d'un coup de pied.

Choqué et terrifié, le marchand lança : « Encore vous ? Pourquoi ? »

Xue Yang lui adressa un grand sourire. « Je vous l'ai déjà dit, non ? Il n'y a pas de raison. »

Il allait recommencer quand il sentit une douleur aiguë sur le dos de sa main. Ses pupilles s'étrécirent et il fit immédiatement un bond en arrière. Il leva la main et vit qu'elle était déjà couverte de nombreuses marques rouges. Il leva les yeux. Un cultivant en robes noires rétracta sa cravache en crin de cheval et le regarda froidement.

Grand et mince, il avait un visage sévère et froid. Il tenait une cravache à la main et portait sur son dos une épée dont le pompon voletait au gré du vent nocturne. Une intention meurtrière traversa les yeux de Xue Yang en un éclair tandis qu'il frappait avec une paume. Le cultivant brandit sa cravache pour contrer le coup,

mais les attaques de Xue Yang étaient toujours bizarres et imprévisibles. La direction de sa main changea et il plongea vers le cœur de son adversaire.

Le cultivant fronça légèrement les sourcils. Il évita le coup, mais la main effleura son bras gauche. Bien qu'il ne soit pas blessé, une expression glaciale envahit tout à coup son visage, comme s'il trouvait ce contact extrêmement répugnant, presque insupportable.

Xue Yang s'aperçut de son léger changement d'expression. Il rit froidement. Avant qu'il continue, une silhouette immaculée s'interposa tout à coup. Jin GuangYao était intervenu. « Pour moi, s'il vous plaît, laissez-le tranquille Daozhang Song ZiChen. »

Le marchand s'était depuis longtemps enfui à toutes jambes. Le cultivant en robes noires demanda : « LianFang-Zun ? »

« Oui, c'est bien moi. »

« Pour quelle raison défendez-vous une telle insolence ? »

Jin GuangYao réussit à produire un sourire d'impuissance. « Daozhang Song, c'est un cultivant invité de la secte LanlingJin. »

« Pourquoi un cultivant invité agirait-il de façon aussi méprisable ? »

« Daozhang Song, vous ne comprenez pas. Il a une étrange personnalité et est encore très jeune. Veuillez l'excuser. »

À ce moment-là, une voix claire et douce se fit entendre. « Il est effectivement encore très jeune. »

Tel un rayon de lune dans l'obscurité, un cultivant en robes blanches apparut silencieusement à côté du trio, une cravache à la main et une épée sur le dos.

Il était svelte et ses robes et le pompon de son épée se balançaient au rythme lent de ses pas, comme s'il marchait sur des nuages. Jin GuangYao le salua. « Daozhang Xiao XingChen. »

Xiao XingChen lui rendit ses salutations et dit en souriant : « Nous nous sommes quittés il y a quelques mois, mais quelle surprise que vous ne m'ayez pas oublié, LianFang-Zun. »

Jin GuangYao répondit : « Vos talents d'épéiste ont sidéré le monde entier, Daozhang Xiao XingChen. Il serait plutôt étrange que je vous aie oublié, non ? »

Xiao XingChen sourit comme si la façon de Jin GuangYao d'ajouter de la flatterie à toutes ses paroles lui était familière. Il répondit : « Vos louanges sont excessives, LianFang-Zun. » Tout de suite après, il tourna son regard vers Xue Yang. « Néanmoins, même s'il est encore jeune, puisqu'il fait partie des cultivants invités de la Tour des Carpes dorées, il serait préférable qu'il apprenne la maîtrise de soi. Après tout, la secte LanlingJin est l'une des plus prestigieuses. Elle doit donner l'exemple dans de nombreux domaines. »

Ses iris noires brillantes, mais bienveillantes, posées sur Xue Yang n'exprimaient aucun reproche. De ce fait, bien qu'il ait donné un conseil, sa remarque n'avait rien eu de désobligeant. Jin GuangYao enchaîna immédiatement calmement. « Bien sûr. »

Xue Yang ricana. En l'entendant, Xiao XingChen ne perdit pas non plus son sang-froid. Il l'examina un instant et dit après un temps de réflexion : « En outre, je vois que la méthode d'attaque de ce jeune homme est très... »

La voix de Song ZiChen était glaciale. « Hostile. »

Xue Yang éclata de rire. « Vous dites que je suis encore jeune, mais combien d'années de plus que moi avez-vous ? Vous dites que j'attaque avec hostilité, mais qui m'a fait goûter de sa cravache en premier ? Votre façon à tous les deux de sermonner les gens est absolument ridicule. »

Tout en parlant, il leva la main striée de sang et la secoua. C'était clairement lui qui avait détruit le stand, mais maintenant il inversait les rôles. Ignorant comment réagir, Jin GuangYao se tourna vers les deux cultivants. « Daozhang, il... »

Xiao XingCheng ne put s'empêcher de sourire. « Il est vraiment... »

Xue Yang plissa les yeux. « Vraiment quoi ? Crachez-le morceau, je vous en prie. »

Jin GuangYao dit d'une voix chaleureuse : « ChengMei¹, tiens ta langue pour le moment. »

En entendant ce nom, le visage de Xue Yang s'assombrit. Jin GuangYao poursuivit : « Daozhang, je suis vraiment désolé. Faites-moi la grâce de ne pas lui en vouloir, s'il vous plaît. »

Song XiChen secoua la tête. Xiao XingChen lui tapota l'épaule. « ZiChen, allons-y. »

¹ Note de K. : Nom de courtoisie de Xue Yang, extrait de la phrase « aider à exaucer les souhaits des autres », mais peut également signifier « devenir joli ».

Song ZiChen lui lança un coup d'œil et acquiesça de la tête. Ils dirent adieu à Jin GuangYao et quittèrent les lieux ensemble.

Xue Yang leur lança un regard noir et sournois et dit en souriant, les dents serrées :
« Saloperie de cultivants. »

Jin GuangYao demanda : « Ils ne t'ont pas fait grand-chose, alors pourquoi cette colère ? »

Xue Yang répondit sèchement : « Je trouve ces gens faux et imbus d'eux-mêmes totalement répugnants. Ce Xiao XingChen n'est visiblement pas beaucoup plus âgé que moi et il fourre son nez dans les affaires des autres – pénible. Et il a commencé à me faire la leçon. Et ce Song. » Il ricana : « Je n'ai fait que lui effleurer le bras, alors pourquoi m'a-t-il regardé comme ça ? Un jour ou l'autre, je lui arracherai les yeux et lui briserai le cœur. On verra ce qu'il fera à ce moment-là. »

« C'est un malentendu. Daozhang Song n'aime pas la saleté. Il n'aime pas le contact avec les gens. Ce n'était pas contre toi. »

« Qui sont ces fichus cultivants ? »

« Après tout ça, tu ne les connais même pas ? Actuellement, tous deux sont très populaires. 'Xiao XingChen, la lune éclatante, la douce brise ; Song ZiChen, la neige distante, la froide gelée.' Tu n'as jamais entendu ça ? »

« Non. Je ne comprends pas. Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Peu importe que tu ne l'aies jamais entendu, peu importe que tu ne comprennes pas. En tout cas, ce sont des gentilshommes, alors ne les provoque pas. »

« Pourquoi ? »

« On dit qu'il vaut mieux offenser un voleur qu'un gentilhomme »².

Xue Yang lui lança un regard très soupçonneux : « Ce proverbe existe vraiment ? »

« Bien sûr. Si tu offenses un voleur, tu peux le tuer tout de suite pour t'éviter des ennuis futurs et la foule t'applaudira. Si tu offenses un gentilhomme, les choses se compliqueront. Ce sont eux qui créent le plus d'ennuis. Ils te pourchasseront et ne te lâcheront jamais et si tu poses un petit doigt sur eux tu seras la cible de tout le monde. Il vaut donc mieux s'en tenir le plus loin possible. Tu as eu de la chance aujourd'hui qu'ils pensent simplement que ton arrogance était due à ton âge et qu'ils ignorent à quoi tu avais passé la journée. Sinon, ça n'aurait pas eu de fin. »

² Note de K. : le véritable proverbe dit l'inverse.

Xue Yang lança d'un ton moqueur : « Toutes ces restrictions. Je n'ai pas peur de ces gens. »

« Toi non, mais moi, oui. Mieux vaut moins que plus. Allons-y. »

Il ne leur restait plus beaucoup de chemin à parcourir de toute façon. Ils ne tardèrent pas à arriver à une bifurcation. À droite se trouvait la Tour des Carpes dorées, à gauche le terrain d'entraînement des cadavres.

Ils se sourirent et partirent chacun de son côté.